



# RÉSUMÉ

## de la pièce de théâtre

**La Marée** retrace le parcours de vie de deux femmes sur quarante ans. Une histoire d'amour entre une mère et sa fille. Celle d'un lien indéfectible par-delà les épreuves.

Il est question du temps qui passe et qui détruit les rêves, de l'écart entre désirs et réalité. Malgré la gravité du sujet, la marée est loin d'être une pièce triste. Face aux vicissitudes de la vie, les

personnages imaginent, trouvent des solutions, réagissent parfois avec légèreté, voire avec humour. A travers eux, est aussi abordé le thème du rôle des femmes dans la société.

# NOTE DE L'AUTEUR

« On ne contrôle pas sa vie, mais on peut faire certains choix » - Catherine

La Marée est avant tout une histoire d'amour, celle d'un lien indéfectible par-delà les épreuves, par-delà la mort, entre une mère et une fille. Et à travers ce lien c'est la vie même de Catherine qui est sous les projecteurs, une vie comme celle de tant d'autres femmes- marquée par un mariage raté, par une vie entièrement vouée à ses enfants, une vie consumée trop vite.

Il y est question du temps qui passe et qui détruit les rêves,

du poids du destin auquel nous tentons de résister tout en sachant que nous perdrons ce combat, de l'écart entre nos désirs et la réalité.

Cette pièce aborde également le thème de la maladie comme ultime épreuve. Catherine est atteinte de la maladie d'Alzheimer et sa mémoire la renvoie à un monde disparu.

Si Catherine paraît être ici le personnage central, sa fille, Hélène « l'aidante », est tout

aussi présente. Ponctuée de monologues qui sont le récit des rêves d'Hélène, la pièce pourrait être la chronique de son voyage intérieur.

Enfin, le personnage de Luis, le gendre, parfois intrus, parfois complice tantôt de l'une, tantôt de l'autre apporte à cette histoire une respiration, un regard différent, une note d'humour.

Rosa Ruiz

## MISE EN SCÈNE

Une histoire au cœur des vagues avec l'espoir à l'horizon

Le rideau se lève, Hélène est dans l'appartement de sa mère, Catherine. Elle réunit quelques effets personnels pour les emporter à la résidence médicalisée où sa mère vient d'être admise. Luis, le mari d'Hélène, est allé chercher la voiture pour y charger les valises. C'est ainsi que commence La Marée.

Au deuxième tableau : retour au passé, à l'enfance d'Hélène, à son adolescence... La pièce retrace le parcours de vie d'une mère et de sa fille, sur quarante ans. Malgré quelques rares moments de rivalité, ces deux femmes sont liées par une singulière complicité. Lorsque Luis entre dans la vie d'Hélène, entre lui et Catherine naît un attachement réciproque qui ravive de vieilles blessures enfouies.

Une traversée du temps en vingt et un tableaux : la pièce suggère en filigrane le flux et reflux, ce mouvement imparable des marées, quand la vie, dans son mouvement perpétuel, irrémédiable, emporte tout ce qui constituait l'essence de notre être. La maladie de l'oubli, qui inonde nos sociétés, s'infiltré également dans cette famille. Une fois encore, les vagues effacent les derniers pas sur le sable.

Dans un espace dépouillé, avec quelques accessoires et un décor réduit au minimum, les personnages évoluent à travers les époques depuis les années 70 jusqu'à nos jours.

Des dialogues proches du style cinématographique installent entre les trois personnages une spontanéité et une fraîcheur constante.

Un thème universel, un rythme fluide, un ton vif et enlevé font de La Marée une pièce adaptée à un public de tous âges. Dès la première lecture, on sourit, on est ému, on voyage du réel au rêve.

En tant que metteur en scène, je tiens à souligner l'importance accordée ici au rôle de femmes. Non seulement celles qui, reléguées au second plan, sont forcées d'assumer seules la gestion du foyer et de la famille, ces femmes qui, depuis des générations, ont choisi d'enterrer leurs illusions pour se plier au système patriarcal, mais aussi celles, d'une nouvelle génération, qui n'acceptant plus cette soumission, sont devenues actrices de leur destin.

Enrique Fiestas

# INTERPRÉTATION



Après une formation de danseuse, de théâtre corporel, de clown, chant et comédie, Julie Allainmat joue des auteurs contemporains comme Louis Calaferte, Alain Julien Rudefoucauld, Andres Spinelli, Michèle Barbier, Grisélidis Réal, Pierre Margot, mais aussi des rôles du répertoire classique. En

2014, elle a été nommée aux Petits Molière pour la pièce « Toi, l'imbécile. Sors ! » qu'elle a adapté du roman "Le Noir est une couleur" de Grisélidis Réal et joué à Genève, Avignon, puis Paris. Elle se produit dans des séries télévisées, dirigée par Hervé Hadmar, Nicolas Herdt et récemment dans le court

## Julie Allainmat : *Hélène*

Après un cursus de trois ans au Conservatoire d'Art Dramatique de Toulouse, elle poursuit sa formation de comédienne à Paris avec Alain Janey, Paulette Frantz, René Loyon et Luis Jaime Cortès avec qui elle travaille le clown et le jeu masqué, notamment dans la commedia dell'arte. Au théâtre elle joue Marivaux,

Tchekhov, Ibsen, Shakespeare, Garcia Lorca, Calderón, Tirso de Molina, mais aussi des auteurs contemporains tels que Israël Horovitz, Benoît Marbot, Manlio Santanelli, Mariela Romero, Robert Poudrou, Lou Ferrera, sous la direction de Jean Claude Grinevald, Stéphane Godefroy, Jacques Salomé, Jean-Luc Paliès, Benoît Marbot,

Paula Brunet Sancho, Enrique Fiestas etc. Depuis plusieurs années, elle écrit, joue et met en scène pour la Cie Confidences. Parfaitement bilingue, elle travaille en doublage et prête souvent sa voix à des documentaires en français et en espagnol.



## Rosa Ruiz : *Catherine* - autrice



Né à Madrid, il s'établit à Paris en 1981 en tant que jeune médecin espagnol, mais avec une idée en tête : faire du théâtre. Il commence par suivre des stages avec Ariane Mnouchkine, Sarah Sanders, La LIF, etc. Il expérimente avec la Cie Oposito le spectacle évènementiel. A partir de 1990, il adapte et joue des auteurs

contemporains tels que Javier Toméo, Alonso Alégria, Eduardo Pavlowsky, etc. Dans son répertoire on compte Lorca, Valle Inclan, Cervantès, Molière, Brecht, Strindberg, Lessing, Ghelderode, etc. Il est mis en scène par Jean-Luc Jeneer, Jean Luc Paliès, Jean-Pierre Andreani, Guillaume Hasson, Elisa Chicaud, Benoît

Marbot. À l'écran il est dirigé par : Claude Zidi, Pierre Granier-Deferre, Philippe Galland, Éliane de La Tour, Nicolas Alberny et Jean March. Son travail dans le domaine de la voix et le secteur audiovisuel, surtout en langue espagnole, est particulièrement dense.

## Enrique Fiestas : *Luis* - mise en scène, création musicale, bande de son et graphisme

Après des études au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, Remi Masunaga se produit aujourd'hui tant en France qu'à l'étranger, en soliste ou dans des œuvres de musique de chambre. Invitée dans de nombreux festivals en Europe et au Japon, elle est titulaire

d'un Diplôme de Formation Supérieure et de six Prix du Conservatoire : piano, musique de chambre, harmonie, écriture XXème siècle, contrepunt et orchestration. C'est auprès de Jacques Rouvier à Marseille, puis de Théodore Paraskivesco et de Laurent Cabasso au CNSM de Paris que la pianiste, originaire

de Tokyo, se forme à son arrivée en France. Primée dans des concours internationaux prestigieux, concours Messiaen à Paris, Mozart à Salzbourg, Maria Canals à Barcelone, etc., Depuis 2002, elle signe une dizaine d'enregistrements chez STIL et Bayard Musique.



## Remi Masunaga : piano et arrangements musicaux

